

Épilogue

dimanche 23 avril 2023, par [Paul Jeanzé](#)

Montargis le 22 Mars 1963

Le matin le soleil
Ne s'est pas levé ...
Les résistants mécontents
Sont, j'appréhendais
Sous leurs pieds
En gros traits noirs ...
Les numéros de la rivière
Loupé de l'air
S'étant posé dans le silence
Chancelant de la ville morte ...
Quelques débris
Placés là,
Éloignés dans le vent froid
Traverse une porte abandonnée ...
L'obscurité grandissait
Dans la rampe de ces
Débris ...
Les niches du château
Qui font être vivait encore
Quelques malins fantômes
Se suspendaient au-dessus
Avec le ciel sans couleur ...
L'allée montait toujours ...
De nombreux éboulis
Se bousculaient
Sur les murs endommagés
Des traits endommagés ...
Quelques tas ...
Quelques traits ...
Son soleil se levait-il ?

J'ai perdu mon père

J'ai perdu mon père au détour d'un chemin
À gauche le cimetière
À droite une belle forêt de pins

Encore hier
Il me tenait par la main
Me protégeant d'un mauvais précipice ou d'un vicieux ravin

À ses côtés perdu dans la bruyère
Je ne voyais pas dans son regard serein
La peur du lendemain

Mais le temps hélas nous transforme en poussière

Là est notre inévitable destin
Ainsi l'a voulu le Divin

Reste alors les souvenirs
Auxquels nous devons prendre soin
Au nom du père et de tous les miens

J'ai perdu mon père au détour d'un chemin
À gauche le cimetière
À droite une belle forêt de pins

Ce matin j'ai choisi d'aller droit devant moi
Laisant à gauche le cimetière
Et à droite la belle forêt de pins
Je tiens mes enfants par la main
J'aperçois au loin une rivière qui se jette dans la mer
Et une plage de sable fin
Au bord de laquelle les montagnes semblent prendre un bain

J'aimais tendrement mon père
Quand je le tenais par la main
Malgré son regard lointain
Et ma peur du lendemain

Paul Jeanzé - Avril 2022